

tout en s'appliquant à soulager les souffrances corporelles, tend surtout, par sa vocation, à procurer à l'âme des malades les secours et les consolations que la religion offre à ses enfants ! Que de fois, la Sœur de l'Espérance n'a-t-elle pas eu le bonheur insigne, à la suite de ses soins délicats et dévoués, des exemples de vertus chrétiennes qu'elle pratiquait au sein des familles où elle exerçait son ministère tout apostolique, de voir ces malades (et souvent aussi d'autres membres de la parenté éloignés de Dieu) revenir à la pratique de leurs devoirs religieux ! quelle consolation pour elle d'avoir été ainsi l'instrument providentiel de conversions qui semblaient impossibles aux yeux du prêtre.

Jeunes filles qui lisez ces lignes et qui vous sentez au cœur le désir de vous consacrer à Dieu, de travailler à sa vigne, en lui gagnant des âmes tout en assurant le salut de la vôtre, priez le Divin Maître de vous donner cette belle vocation de Sœur de l'Espérance, laquelle vous permettra d'être les coadjutrices du prêtre dans l'œuvre si sublime du salut des âmes, spécialement de celles qui lui sont souvent inaccessibles.

Dans la pensée de son Fondateur, la Sœur de l'Espérance sera donc la sœur hospitalière du malade à domicile ; elle devra lui donner l'aumône spirituelle qu'il est si difficile de faire arriver jusqu'à lui, lorsque les étreintes de la maladie le clouent sur